

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°6 du 05 mars 2002 - 2 pages - Numéro ordre postal : 17

Colza

STADES : C2 (début d'élongation) à D2 (boutons accolés visibles).

Ravageurs

L'activité des ravageurs reste toujours très limitée. Les captures de charançons de la tige sont restées faibles la semaine dernière, sauf dans l'est de l'Essonne (voir carte). Toutefois ce vol intermittent limite les risques pour la culture, d'autant plus que les tiges sont parfois déjà bien allongées.
Pour les méligèthes, très discrets pour l'instant compte tenu des températures (4 méligèthes piégés sur 38 cuvettes !), on arrive à la période la plus sensible du colza (D1-D2). Les cultures seront à surveiller si les conditions climatiques s'améliorent (voir note nationale).

Maladies

La cylindrosporiose reste signalée principalement dans plusieurs parcelles des Yvelines sur POLLEN et EXTRA. Cette maladie peut se développer par foyers mêmes avec des températures basses. Sa nuisibilité la plus forte s'exprime lorsqu'elle passe sur siliques.

Régulateur

Les applications prévues doivent être effectuées dès que possible. Un traitement trop tardif limite l'effet régulateur.

Blé

Piétin verse

Les conditions douces et humides de la fin février ont permis un léger accoîssement du risque piétin-verse. Les indices de risque selon notre modèle, qui prennent en compte le nombre et l'état d'avancement des contaminations, restent à un niveau intermédiaire entre les fortes années (94/95 et 00/01) et les faibles (95/96). Voir carte.

Captures de charançons de la tige du 26 février au 04 mars





Colza
Encore peu de ravageurs.

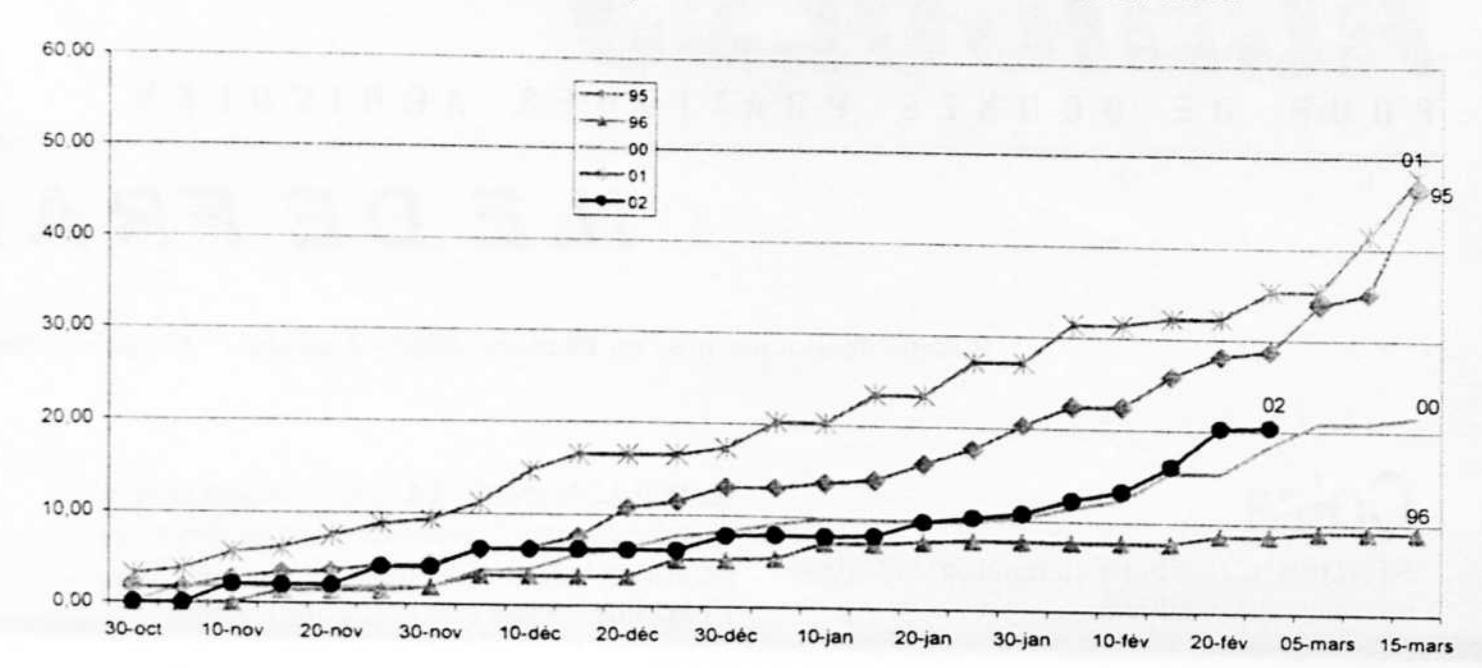
Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarifs :
Courrier 59,46 euros
Fax 68,6 euros

Courbes piétin d'après le modèle TOP AU 04/03/2002





Ile de France

mars 2002

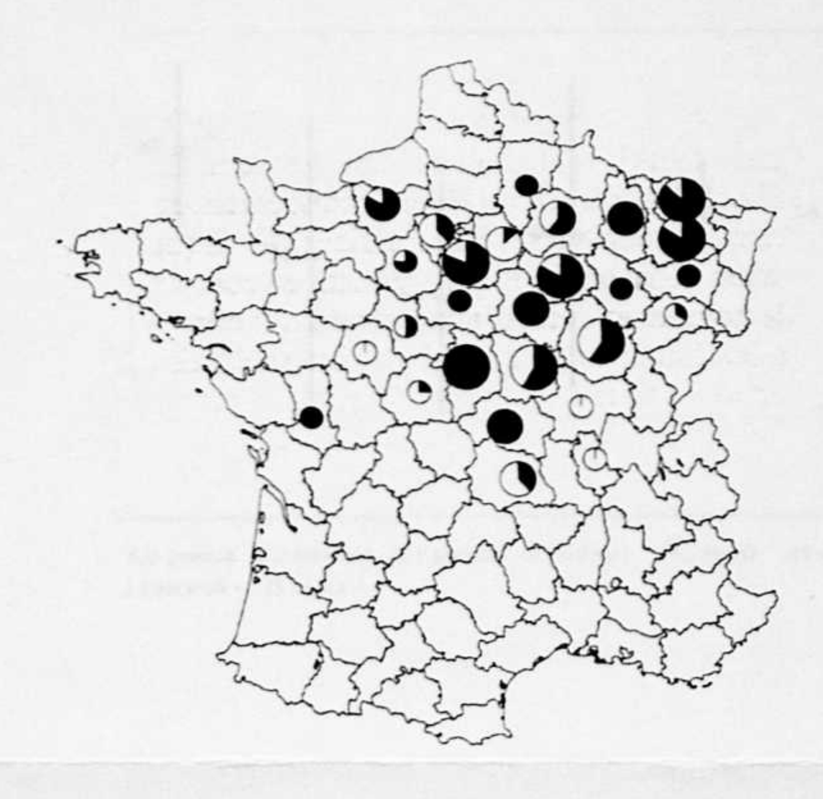
Résistance sclérotinia aux BMC

Note commune SPV - CETIOM - INRA

Situation nationale

La résistance du sclerotinia aux benzimidazoles et thiophanate a fait l'objet d'un nouveau suivi en 2001. Des sclérotes ont pu être collectés soit à partir de tests d'infection des pétales de colza, soit dans des tiges de colza contaminées ou encore sur d'autres espèces sensibles atteintes (pois, féverole et tournesol). Près de 220 analyses de sclérotes ont pu ainsi être réalisées par les laboratoires des services régionaux de la Protection des Végétaux, du CETIOM, des sociétés agropharmaceutiques et coopératives.
Les résultats des tests de sensibilité du sclerotinia au carbendazime sont résumés sur la carte ci-après. Plus le nombre d'analyses réalisées est élevé, plus les camemberts sont importants.

CARTOGRAPHIE RESISTANCE SCLEROTINIA 2001
analyses SPV - CETIOM - autres organismes



En noir : proportion d 'analyses présentant de la résistance à la carbendazime

Ces résultats confirment l'implantation de la résistance du sclerotinia au carbendazime dans toutes les régions du Centre, du Bassin Parisien et d'un grand quart Nord-Est de la France, alors qu'il n'a pas été noté cette année de baisse d'efficacité de la protection fongicide à base de carbendazime, la maladie ne s'étant pratiquement pas manifestée sur colza.
Aujourd'hui, dans les grands bassins de production de colza, on peut considérer qu'il n'existe plus de secteurs sans risque de résistance du sclérotinia au carbendazime. Néanmoins il n'est pas exclu que, dans des secteurs à faible historique colza traité aux BMC, il puisse subsister des parcelles «sensibles».

L'efficacité des produits en situation de résistance aux BMC

En termes d'efficacité, les résultats des essais 2001 (Fig 1) en situation de résistance au carbendazime montrent que :

- les imides cycliques (vinchlozoline, procymidone) seules et à pleine dose sont régulièrement les plus efficaces. Cependant, l'iprodione apparaît en retrait dans les deux essais 2001.

- les associations à base d'imides peuvent présenter une efficacité correcte. Toutefois, l'apport de carbendazime dans les associations Imides + carbendazime ne présente plus aucun intérêt sur le sclérotinia résistant et maintient une pression de sélection. Par contre, une concentration trop réduite d'imide peut non seulement s'avérer insuffisante en cas de forte attaque, mais aussi exercer une pression de sélection sur les individus les moins sensibles à cette famille chimique.
De même, des traitements imides complétés de triazoles peuvent présenter un intérêt en utilisant un imide performant à dose suffisante.

- les associations combinant triazole et carbendazime ne permettent pas d'obtenir des résultats aussi bons et réguliers, et certaines peuvent même se montrer inefficaces en situation de résistance. Leur utilisation reste néanmoins possible si l'intervention vise d'autres maladies comme la cylindrosporiose très présente en 2001. Par ailleurs, les triazoles seuls offrent une alternative à ne pas négliger dans des conditions d'attaque modérée de sclerotinia.

- enfin, localement les benzimidazoles et thiophanate peuvent encore donner satisfaction (voir la situation régionale auprès du SRPV ou du CETIOM).

Quelles préconisations 2002 ?

En l'état actuel, la stratégie de lutte préconisée en 2001 est reconduite pour 2002 à savoir :

* dans la mesure du possible, **éviter tout traitement systématique** et mettre en oeuvre des éléments de raisonnement (Avertissements...) pour décider de la nécessité d'une intervention contre sclerotinia,

* si nécessité, réaliser une **seule application** ciblée contre sclerotinia, à positionner à partir de la chute des premiers pétales au stade G1 (10 siliques < 2 cm),

* de façon à éviter d'exercer une forte pression de sélection sur le champignon, choisir judicieusement le fongicide (voir Fig 2) en évitant une **utilisation répétée d'une même famille chimique.** Il serait souhaitable en effet de pratiquer une alternance des familles sur la culture et dans la rotation sur les autres cultures sensibles au sclérotinia.

* veiller à optimiser les conditions de pulvérisation

Service Régional de la Protection des Végétaux - 10 rue du séminaire - 94516 RUNGIS cedex
tél : 01-41-73-48-00 fax : 01-41-73-48-48

P48

pour favoriser la pénétration du produit dans le couvert.

En 2002, des actions d'enquête et d'expérimentation seront poursuivies afin de :

- suivre l'évolution des pratiques fongicides en culture de colza et la sensibilité des souches de sclérotinia au carbendazime mais aussi aux imides cycliques sachant qu'un nombre très faible de souches (< 1%) est apparu résistant à cette famille chimique et qu'il convient de surveiller l'émergence du phénomène.
- évaluer des solutions fongicides adaptées aux situations de résistance au carbendazime et de la situation sanitaire du printemps ;
- poursuivre la mise au point de systèmes d'aide à la décision pour décider de la nécessité d'un traitement sclerotinia. A terme, seule une préconisation à bon escient de la protection contre le sclerotinia devrait conduire à rendre plus durable la lutte fongicide, en limitant les traitements et les pressions de sélection exercées par les produits utilisés.

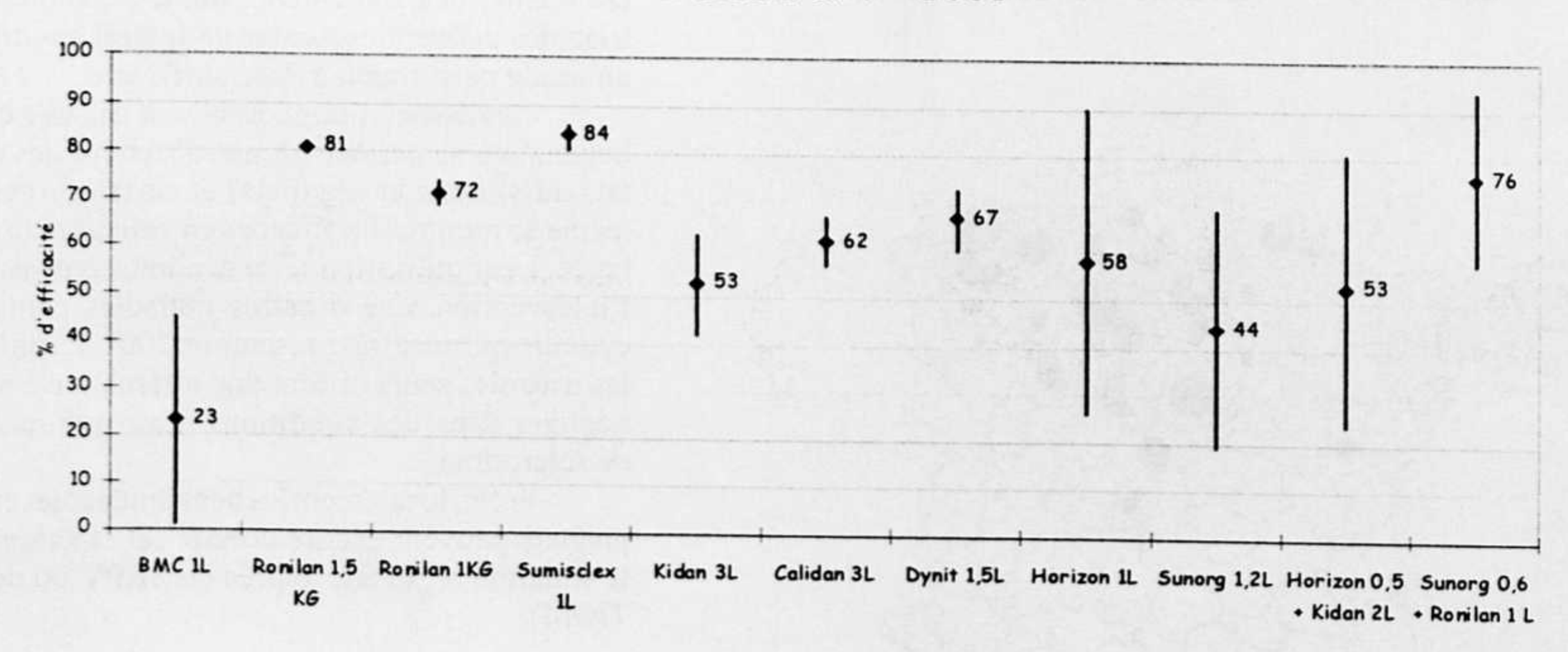
Situation régionale

Comme le montre la carte ci-dessous, **l'Essonne** et le centre des **Yvelines** sont les secteurs les plus touchés par le problème de la résistance sclérotinia. Même des parcelles à rotations peu chargées en colza et en BMC peuvent être concernées. L'usage de carbendazime seule à la floraison devient de plus en plus risqué, en cas de forte attaque.
Dans le **centre et le sud Seine et Marne**, on a pour l'instant quelques îlots de résistance identifiés. Il convient d'être vigilant dans les parcelles à rotations comportant fréquemment des cultures sensibles au sclérotinia (colza, pois, tournesol, féverole) avec souvent usage de carbendazime, où la résistance est certainement en train de s'installer.
Enfin pour le **nord Seine et Marne** et le **Val d'Oise**, la moindre part du colza dans ces secteurs, laisse à penser que la résistance n'est pas présente. Un réseau de suivi particulier sera mis en place ce printemps.

Dans toute la région, nous mettrons également l'accent sur la surveillance de la sensibilité aux imides.

Figure 1 : Efficacité sclérotinia en site résistant

2 essais SPV - 2001



Témoins : Presly (18) 38% de pieds touchés
Puits (21) 12% de pieds touchés

Figure 2 : Efficacité sclérotinia

80%

Imides cycliques
Carbendazime (en absence de résistance)

Imides + carbendazime
Triazoles + carbendazime (en absence de résistance)
Imides + triazoles

Triazoles

50-60%

RESISTANCE SCLEROTINIA DETECTEE ENTRE 1998 ET 2001